

L'amitié des Marins

Mark O'Spencer

Mark O'Spencer, Lucien Legrand

The musical score is written for a single melodic line in 3/4 time, featuring a key signature of three flats (B-flat, E-flat, A-flat). The melody is composed of eighth and quarter notes, with some rests. Chord symbols are placed above the staff at various points: Fm, Cm, D-flat, Fm, Cm, Fm, A-flat, E-flat, Fm, Cm, Fm, Cm, D-flat, Cm, Fm, B-flat major, Fm, Cm, Fm, B-flat major, Fm, Cm, Fm, B-flat major, Fm, Cm, Fm, B-flat major, Fm, Cm, and Fm. The lyrics are in French and are aligned with the notes of the melody. The word 'Refrain' is written above the staff at the beginning of the fifth line. The score ends with a double bar line and repeat dots.

j'en ai vu tant qui s'em-bar-quaient sur des trois mâts des ba-lei-
niers Dans l'en-fer bleu, ils sur-vi-vaient, à cha-qu'es-cales, ils dé-bar-
quaient Un peu ha-gards, un brins cas-sés, de vraies gueul' de mo-rues sé-
chées Fon-çaient pour boire, dans les bis-trots a-vec leurs frè-res ma-te-
lots Mais l'a-mi-tié, pour les ma-rins, c'est comm' un verre de bon vieux
vin Comm' un vieux livre, qu'on sait par cœur, que l'on re-lit, a-vec bon-
heur Que l'on de-vienne, en-tre les lignes, et où les mots, de-viennent des
signes. Oui l'a-mi-tié, pour les ma-rins, c'est comm' un verre de bon vieux
vin Quand ils voy

L'amitié des marins.

-1-

J'en ai vu tant qui s'embarquaient sur des trois mâts, des baleiniers.
Dans l'enfer bleu ils survivaient, à chaque escale ils débarquaient,
Un peu hagards, un brin cassés, de vraies gueul' de morues séchées,
Fonçaient pour boire dans les bistrots, avec leurs frères matelots.

Refrain.

*Mais l'amitié, pour les marins,
C'est comme un verre de bon vieux vin,
Comme un vieux livre qu'on sait par cœur,
Que l'on relit avec bonheur,
Que l'on devine entre les lignes,
Et où les mots deviennent des signes.
Oui, l'amitié, pour les marins,
C'est comme un verre de bon vieux vin.*

-2-

Quand ils voyaient une p'tite beauté, ça tanguait dur sur le plancher,
Elle prenait un air offusqué à cause des mains qui dérivait.
Puis quand la tête leur tournait trop et qu'ils avaient bu un coup d'trop,
Frères matelots d'venaient rivaux, soit juste un peu, soit parfois trop.

-3-

Alors ils sortaient sur le quai, jetaient leur corps dans la mêlée,
En joyeux mâles tout déchaînés, largués d'un coup pour une bordée
Certains d'aimer la même femme jusqu'à en faire briller une lame,
Mais d'un seul coup tout s'arrêtait, c'est l'amitié qui revenait.

-4-

C'que j'vous raconte, c'était hier, c'est des histoires de gens de mer,
Des souvenirs qui tiennent au cœur, au long d'la vie jusqu'à son heure.
J'connais leurs noms à ces gars-là, même s'ils n' sont plus, ils restent là.
C'était des potes, de vrais marins et à jamais ils sont des miens.